LE JOUR, 1950
10 JUIN 1950

PROPOS SUR LA LIGUE

Une combinaison ou l'autre mettra fin au conflit ; qui divise en ce moment les pays de la Ligue arabe. **Mais que de temps perdu à aller d'une combinaison à une autre.** Ces jeux de princes ressemblent fort à des jeux d'enfants.

Au fond, entre les pays de la Ligue, il y a des contradictions congénitales, des difficultés insolubles. On s'ingénie à dissimuler ces difficultés mais il faut bien convenir à la fin qu'elles sont irréductibles.

Entre les Hachémites et les autres il y a, au fond, une question de vie et de mort. Et, d'autre part, chacun des pays de la ligue est pris d'une manière ou de l'autre dans le réseau des engagements internationaux. Si l'on se donnait la peine d'analyser les choses de façon un peu méthodique et profonde, on se verrait acculé à reconnaître **que les pays de la Ligue ne peuvent se mouvoir qu'avec une liberté toute relative.** La récente prise de position collective des trois grandes puissances occidentales à leur égard l'établit surabondamment. Pour que l'honneur soit sauf rappelons que naguère la Turquie des sultans était l'objet d'intervention de ce genre.

Les démonstrations de la Ligue sont donc dans une large mesure factices. Il ne faut pas demander à la Ligue plus que ce qu'elle peut donner. Cette noble institution se compare elle aussi à la plus belle fille du monde. **Mais c'est un sujet de dispersion et de fatigue que d'entretenir perpétuellement un tel cortège d'illusions.**

Si l'Orient occidental n'était pas aux antipodes du cartésianisme, s'il pouvait faire table rase un moment des artifices autour desquels il gravite, **il se verrait soudain confronté avec le réel, et ce serait une besogne salubre et virile.**

Mais notre politique est une histoire des Mille et une nuits : et nos protocoles un prolongement des contes de fées. Le solide, le tangible, le concret tout le monde de la Ligue s'en méfie et personne n'en veut. **Tant qu'on peut refouler une difficulté on ne l'aborde pas ; tant qu'on peut se contenter du sens figuré des mots on se dispense du sens propre.**

Ce qui nous importe vitalemment après tout, c'est que le Liban ne se perde pas dans cette aventure sentimentale ; c'est que, pour l'équilibre de tout le Levant et de ses prolongements, nous conservions ici assez de "réalisme" pour ne point sortir, comme d'autres, de "la ligne de notre destin".

Les travaux les plus substantiels de la Ligue ont consisté jusqu'ici en démonstrations oratoires, en efforts de conciliation systématiques et en agapes variées. C'est assurément quelque chose, mais c'est peu de chose. Le jour où nous saurons, les uns et les autres, de façon définitive, quelle politique permanente la géographie et l'histoire nous imposent, ce jour-là commencera pour nous l'âge adulte. Pas avant.